

Galerias Royales St-Hubert



En 1845, la *Société des Galeries St-Hubert et de leurs embranchements* s'était constituée pour la création d'un passage couvert entre le Marché aux Herbes et la rue de l'Écuyer. La Maison des Orfèvres fut démolie et le roi posa la première pierre le 6 mai 1846. L'année suivante, le passage de 213 m se trouvait déjà achevé et fut inauguré, le 20 juin 1847 par le roi Léopold Ier et ses deux fils.

C'est l'architecte hollandais Jean-Pierre Cluysenaer (1811-1880) qui en dressa les plans et Joseph Jaquet en réalisa la décoration. Une plaque rappelant la construction des Galeries est placée à l'angle de la rue des Bouchers et de la Galerie du Roi, en 1897, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur fondation.

La façade, d'inspiration classique, est ornée de pilastres superposés répondant aux trois ordres. Dans les niches se trouvent des statues, Flore, Pomone, le Commerce et l'Industrie. Des bas-reliefs rehaussent le plat de la façade. Au milieu une tête de Mercure entourée de deux fleuves. La devise *Omnibus omnia* a été empruntée à l'ancienne Maison des Orfèvres.

Les Galeries Saint-Hubert, les premières qui furent construites en Europe, sont bordées de 54 magasins et extrêmement animées, vu la présence très discrète d'une centaine d'appartements privés (oui, on habite encore dans les Galeries !)

Des bustes et des statues décorent l'intérieur. Les statues sont des répliques de celles qui se trouvent à l'extérieur. Toutefois, près de

l'horloge, on a des statues allégoriques représentant la Belgique, le Brabant et la Ville de Bruxelles.

Dans les Galeries se trouvent le *Théâtre royal des Galeries* et le *Théâtre du Vaudeville*. Le premier s'ouvrit en 1847. On y représenta tout d'abord le drame romantique et le mélodrame, ensuite l'opérette.

Le *Théâtre du Vaudeville* succéda sous ce nom, en 1887, au Casino, fondé en 1852, sur l'emplacement d'un petit marché aux fleurs, par le comte de Juvisy, un Français proscrit après le coup d'État. Ce fut au début un café-chantant et dans la suite, on y joua le vaudeville, l'opérette et l'intermède. En 1973, il fut même transformé en boîte de nuit !

Les Galeries furent pendant longtemps le siège de l'*Association Libérale* et du *Cercle artistique et littéraire*, où Deschanel, Challemel-Lacour, Madier de Montjau et Bancel donnèrent, après le coup d'État de 1851, leurs premières conférences dont Victor Hugo fut l'un des auditeurs les plus assidus.

Les familles dirigeantes de la Société originale ont pu, à travers les siècles, préserver l'aura esthétique du bâtiment qui ne sera finalement classé par la Région de Bruxelles-Capitale qu'en 1986, en évitant certaines dérives de l'urbanisme bruxellois !

Ce souci d'authenticité n'empêcha pas les responsables concernés de faire évoluer l'espace tout au long de son histoire; avant la Seconde Guerre mondiale, le *cinéma des Galeries* vit le jour et en 1950, le *théâtre des Galeries* fut transformé avec le concours de René Magritte. Dans les années 60, les façades intérieures furent repeintes dans différents tons grisés. Il importe aussi de mettre en exergue les innombrables réalisations des locataires contribuant à valoriser le bâtiment.

En 1993, on décida de lancer la première grande rénovation globale depuis 1847 en concertation avec la Commission royale des Monuments et des Sites; avec le concours des meilleurs architectes (entre autres Michel Verliefden (bureau A2RC) et un budget estimé à 17,5 millions d'euros. La première phase du programme visa à restaurer les grandes verrières et à rénover les façades intérieures afin de rétablir la « qualité spatiale et lumineuse des galeries ». Les travaux furent achevés en 1997 pour leur 150e anniversaire.

La deuxième phase coïncida avec la rénovation du *théâtre du Vaudeville*, dernier vestige, avec la Monnaie des théâtres bruxellois du XIXe siècle. En métamorphosant les sous-sols, on a créé le 20 juin 2003 une quatrième galerie, après la Galerie du Roi, la Galerie de la Reine et la Galerie des Princes.

Une troisième phase est encore à venir: il s'agira principalement de s'atteler aux façades extérieures, au péristyle, à la Galerie des Princes et au théâtre des Galeries. Précisons qu'il conviendra également de pérenniser l'avenir du *cinéma Arenberg* !

Une alimentation électrique particulière !

À noter l'existence de la Société d'électricité des Galeries Saint-Hubert sa (fondée le 1.6.1895) mais installée rue des Bouchers dès 1887 comme producteur et distributeur d'énergie électrique (la première petite centrale électrique de la Ville a été créée en 1885).

Dès le 1er novembre 1924, la EGSH arrête la production et conservera uniquement la distribution en transformant le courant haute tension, acheté à Electrabel en courant basse tension pour ses abonnés du centre-ville. Cette société est toujours active au XXIe siècle et alimente, notamment, les habitants et commerces de la galerie qui porte son nom .